

Avant-propos

À l'hôtel de ville de Bruxelles, dans l'antichambre du bourgmestre, l'on peut admirer une série de tableaux du peintre Van Moer. Ces œuvres furent commandées par le bourgmestre Jules Anspach qui souhaitait laisser un souvenir des vieux quartiers du centre de Bruxelles, disparus lors des travaux du recouvrement de la Senne. Ces coins pittoresques inspirent, aujourd'hui encore, un sentiment de profonde nostalgie.

Heureusement, pour retrouver des images du vieux Bruxelles, il y a aussi les écrivains de l'époque, plus particulièrement les écrivains réalistes belges et quelques auteurs étrangers qui ont résidé à Bruxelles avant 1880.

Le réalisme en littérature et en peinture est apparu vers 1840. C'était, dans les lettres françaises de Belgique, la première expression littéraire digne de ce nom. En effet, l'ensemble des auteurs réalistes forme une unité très nette et couvre une période de l'histoire et de la vie Bruxelles allant jusqu'à 1880 environ. Leurs témoignages évoquent en toute objectivité la physionomie et les mœurs bruxelloises au 19^e siècle. La valeur de ces images documentaires se trouve accentuée par le fait que Bruxelles a connu, à cette époque, des transformations profondes – pour ne pas dire désastreuses – incitant les auteurs à décrire les coins les plus pittoresques de la ville pour les sauver de l'oubli.

Se replonger dans le passé provincial vécu par nos aïeux constitue pour nous – qui foulons le sol de la capitale métamorphosée et devenue européenne – un dépaysement et un plaisir extraordinaires.

Les textes littéraires et les nombreuses citations consacrés à la description de la ville permettent de faire revivre, sous un jour littéraire, le vieux Bruxelles tel que les écrivains de l'époque l'ont vécu et aimé.

« Je dis aux artistes : soyez de votre siècle. Il vous appartient d'être les historiens de votre temps, de le raconter tel que vous le voyez, de l'exprimer tel que vous le sentez, sous toutes ses faces, sous toutes ses formes, dans toutes ses manifestations, à travers toutes ses vicissitudes et toutes ses grandeurs » (C. Lemonnier, *L'Art libre*, 1^{er} août 1872).

L'ouvrage se divise en sept chapitres portant essentiellement sur l'aspect physique des différents quartiers et sur les transformations qui ont ôté à la ville son cachet pittoresque et provincial. Plusieurs témoignages décrivent aussi la vie à Bruxelles, en complément au premier tome *Bruxelles – La vie quotidienne au XIX^e siècle par les écrivains de l'époque* (Samsa, 2016).

Les ouvrages qui font l'objet de cette étude sont uniquement des œuvres en prose allant du roman au guide de Bruxelles.

Soutenu par l'action politique de Léopold II qui souhaitait l'embellissement des villes, Bruxelles a subi d'importantes transformations durant la deuxième moitié du XIX^e siècle : le voûtement de la Senne, le percement des boulevards du centre, l'urbanisation de nouveaux faubourgs, l'empierrement des routes d'accès vers la ville, l'assainissement de plusieurs quartiers populaires miséreux et insalubres... Ces changements se manifestent non seulement dans la physionomie générale de la ville mais aussi dans l'évolution des esprits.

La démolition progressive de larges pans du Bruxelles traditionnel et la construction d'une capitale nouvelle capable de faire face aux réalités d'une vie moderne et bien plus animée vont de pair avec une rénovation littéraire : plusieurs écrivains délaissent le roman historique, le romantique ou le fantastique pour s'intéresser à la réalité de la vie locale et sociale.

Une quinzaine d'auteurs réalistes ont dressé de nombreux tableautins du Bruxelles XIX^e siècle. Les uns ont grandi dans les ruelles de ses vieux quartiers, d'autres y sont venus en compagnie de leurs parents, d'autres encore ont découvert la capitale à un âge plus avancé. Mais tous ont été séduits par de petits coins pittoresques, des personnages typiques ou des scènes à raconter. Bon nombre de ces écrivains ont sombré dans l'oubli et sont de modestes littérateurs à côté des auteurs d'après 1880, dont les Jeune Belgique renommés. Cependant, leur œuvre est un témoignage précieux et contribue largement à la connaissance du vieux Bruxelles. Les écrivains réalistes montrent la ville de Bruxelles telle qu'elle était réellement.